

Samedi, 24 Juillet 1880

SOMMAIRE

L'EMPRUNT MUNICIPAL. LE COMMERCE DE DÉTAIL. ÉCHOS DU JOUR. PRUDENCE ET CONCORDE. UNE ENTREVUE AVEC LÉON XIII.

L'EMPRUNT MUNICIPAL

La législature de Québec vient d'adopter une mesure fort importante. Elle a résolu d'obliger toutes les municipalités qui ont eu recours par le passé au fonds d'emprunt municipal de faire face à leurs obligations.

On sait que ce fonds date de 1854. L'année précédente, le Haut-Canada avait emprunté six millions de piastres qui furent principalement affectées à la construction de chemins de fer, lesquels devinrent subseqüemment l'une des principales causes de sa prospérité.

Des études sérieusement suivies dans les ports de Londres, Liverpool et Glasgow, où on importe du bétail et de la viande de l'Amérique du Nord, ont démontré que le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe.

Le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe. L'importation de bêtes engraisées fera place à l'importation de la viande fraîche des pays de l'autre hémisphère.

Le gouvernement provincial aurait pu exiger des municipalités le remboursement non-seulement du capital, mais des arrérages des vingt-six dernières années avec intérêts composés.

Le gouvernement provincial aurait pu exiger des municipalités le remboursement non-seulement du capital, mais des arrérages des vingt-six dernières années avec intérêts composés.

Le gouvernement provincial aurait pu exiger des municipalités le remboursement non-seulement du capital, mais des arrérages des vingt-six dernières années avec intérêts composés.

Le gouvernement provincial aurait pu exiger des municipalités le remboursement non-seulement du capital, mais des arrérages des vingt-six dernières années avec intérêts composés.

Le gouvernement provincial aurait pu exiger des municipalités le remboursement non-seulement du capital, mais des arrérages des vingt-six dernières années avec intérêts composés.

Le gouvernement provincial aurait pu exiger des municipalités le remboursement non-seulement du capital, mais des arrérages des vingt-six dernières années avec intérêts composés.

Le gouvernement provincial aurait pu exiger des municipalités le remboursement non-seulement du capital, mais des arrérages des vingt-six dernières années avec intérêts composés.

Le gouvernement provincial aurait pu exiger des municipalités le remboursement non-seulement du capital, mais des arrérages des vingt-six dernières années avec intérêts composés.

Le gouvernement provincial aurait pu exiger des municipalités le remboursement non-seulement du capital, mais des arrérages des vingt-six dernières années avec intérêts composés.

L'honorable M. Robertson a pris cet engagement devant la chambre et nous ne doutons pas qu'il ne soit rempli à la lettre. En attendant, un commissaire sera nommé pour faire une étude approfondie d'une question naturellement fort compliquée, afin que le gouvernement puisse juger de chaque cas en toute connaissance de cause.

Le cabinet Chapleau mérite assurément les félicitations de tous les amis de la province de Québec pour avoir eu le courage de régler d'une façon aussi équitable et aussi satisfaisante, puisqu'il a obtenu la sanction des deux partis, une question grosse de difficultés, mais aussi de bons résultats, et que ses prédécesseurs n'avaient pas osé aborder jusqu'à présent.

LE COMMERCE DE DÉTAIL

L'Europe continue de s'inquiéter de l'importance que prend depuis quelques années l'exportation du bétail américain en Europe. Comme cette question intéresse à un haut degré notre public, nous n'hésions pas à y revenir souvent, afin d'engager nos compatriotes à participer aux bénéfices considérables résultant de ce nouveau commerce, qui est appelé à favoriser d'une façon si active l'élevage des bestiaux dans notre pays.

Des études sérieusement suivies dans les ports de Londres, Liverpool et Glasgow, où on importe du bétail et de la viande de l'Amérique du Nord, ont démontré que le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe.

Le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe. L'importation de bêtes engraisées fera place à l'importation de la viande fraîche des pays de l'autre hémisphère.

Le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe. L'importation de bêtes engraisées fera place à l'importation de la viande fraîche des pays de l'autre hémisphère.

Le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe. L'importation de bêtes engraisées fera place à l'importation de la viande fraîche des pays de l'autre hémisphère.

Le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe. L'importation de bêtes engraisées fera place à l'importation de la viande fraîche des pays de l'autre hémisphère.

Le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe. L'importation de bêtes engraisées fera place à l'importation de la viande fraîche des pays de l'autre hémisphère.

Le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe. L'importation de bêtes engraisées fera place à l'importation de la viande fraîche des pays de l'autre hémisphère.

Le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe. L'importation de bêtes engraisées fera place à l'importation de la viande fraîche des pays de l'autre hémisphère.

Le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe. L'importation de bêtes engraisées fera place à l'importation de la viande fraîche des pays de l'autre hémisphère.

Le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe. L'importation de bêtes engraisées fera place à l'importation de la viande fraîche des pays de l'autre hémisphère.

Le bétail américain est plus sain et plus vigoureux que celui d'Europe. L'importation de bêtes engraisées fera place à l'importation de la viande fraîche des pays de l'autre hémisphère.

on ouvre le compartiment et on décharge la quantité qu'on pense pouvoir vendre pendant le jour. Le compartiment est refermé et on met en pratique le procédé de réfrigération. On décharge ainsi successivement toute la cargaison du navire, jusqu'au moment où le compartiment étant vidé se trouve prêt pour recevoir un chargement destiné à New-York.

Pendant l'été de cette année, quelques cargaisons se sont gâtées, mais seulement dans des navires dont les compartiments étaient munis d'un appareil à glace. Les tempêtes ayant prolongé le voyage, la glace a fondu et la viande s'est gâtée. Les navires qui possédaient le réfrigérateur Coleman n'ont eu à éprouver aucune perte.

ECHOS DU JOUR

La fabrique de Rigaud a souscrit \$1,000 en faveur de l'évêché de Montréal. Cet acte de générosité fait honneur aux citoyens de l'endroit.

M. Landry, député de Montmagny, est acuellement à Rome. Il envoie une correspondance au *Canadien*, dans laquelle il raconte l'audience qu'il a eu le privilège d'avoir avec Sa Sainteté Léon XIII. Nous en reproduisons aujourd'hui les principaux passages.

Il est rumeur que M. le protonotaire Panneton, des Trois-Rivières, résignera prochainement, pour prendre la direction de la banque Jacques Cartier, qui ouvrirait un bureau en cette ville. Son successeur serait M. Alfred Désilets, du *Journal*.

Le comité de l'immigration de la législature de Québec a tenu deux séances à propos d'une vente de 100,000 acres de terres dans les cantons de l'Est, que le gouvernement se propose de faire, et qui doivent être colonisés par des colons anglais.

Lorsque le bill de l'Assemblée législative pour protéger la moitié des salaires des ouvriers a été soumis au Conseil législatif, l'honorable M. de Boncherville a proposé un amendement à l'effet que tous les salaires des ouvriers soient insaisissables. L'amendement a été adopté.

On lira avec intérêt l'excellent article de M. Ferdinand Gagnon, du *Travailleur*, que nous reproduisons dans une autre colonne. C'est par de pareils articles, aussi pleins de sens que de patriotisme, que les journaux canadiens des Etats-Unis renouvellent l'union qui doit exister entre nous et nos compatriotes émigrés.

L'un des bills présentés par le gouvernement de Québec, pourroit à ce que chaque municipalité contribue aux dépenses occasionnées par les asiles d'aliénés dans la proportion du nombre de ceux qu'elle y envoie. Ce projet a été adopté avec le concours des membres de l'opposition. Il n'y a eu que M. Langelier qui ait proposé un amendement seulement que pour la forme, tout le monde acceptant le bill en principe.

Environ 2000 personnes se sont réunies à Fall River, Massachusetts, pour entendre M. Claudio Jauret et M. le comte de Foucault. Les deux nobles visiteurs ont été l'objet d'une démonstration extrêmement enthousiaste et ont prononcé des discours remarquables qui ont produit la plus profonde impression. Des discours ont aussi été prononcés à cette réunion par M. l'abbé Tager, curé de New-Bedford, Maine, par M. l'abbé Baril, directeur du séminaire des Trois-Rivières, M. l'abbé Bernard, curé de Mauville, Rhode Island; Mgr Guay, de Rimouski, et M. l'abbé Bédard, curé de Fall River. Il serait à désirer que des réunions de ce genre eussent lieu plus souvent dans les centres canadiens des Etats-Unis.

Le *Mail* dit qu'il est très heureux pour certains gens que l'Atlantique soit un étang aussi large et que Léon XIII ne puisse pas nager. Voici un correspondant de Middle Musquodoboit, N. E., affirmant d'un ton sérieux que ce sont les Jésuites qui ont élu Bradburgh dans le Northampton, qu'ils ont des vues sur le Canada et que le parlement devrait passer une loi pour les empêcher de venir ici. Un autre écrit de Little Britain, Ont., qu'un de ses amis du Bas-Canada lui apprend que le pape fait des efforts pour amener l'Union commerciale avec les Etats-Unis, afin de préparer les voies à l'annexion et que le professeur Goldwin Smith est un agent salarié de Sa Sainteté. La chaleur est responsable de bien des insanités.

PRUDENCE ET CONCORDE

(Du Travailleur.)

Les journaux des Etats Unis apprécient diversement la fête de Québec; mais tous s'accordent à dire que les délégués des Etats Unis ont été laissés dans l'ombre et que la fraternité ne les a pas reconçus.

Cependant, il ne faut pas se laisser emporter dans des excès, mais se rappeler que ces appréciations seront lues et commentées aux Etats Unis par la partie la plus intelligente de nos colonies canadiennes.

Or, il existe déjà de forts préjugés qui n'ont pas raison d'exister contre la province de Québec et nos frères du pays. Par des excès de plume et de langage, on s'expose à enraciner ces préjugés, regrettables à tous les points de vue.

Le fait d'être obligé de s'expatrier pour améliorer sa position matérielle, ou l'exécution de certains émigrés cherchant à donner à leur départ (sans raisons) du pays, sont deux causes qui portent le gros des nouveaux venus à trouver tout mal dans la province de Québec, à mépriser tout ce qui s'y fait, à déplorer ce qu'ils y font.

Nous sommes peu Français sous ce rapport. Le plus infâme communalisme du touriste français fait les plus grands éloges de la France, en pays étranger. Rien de beau comme la France, pour les Français; et pour nous Canadiens nous nous complaisons à chercher des raisons pour nous détacher du Canada. Est-ce bien sage?

Nous avons dit que le gros des nouveaux expatriés tombaient dans ces excès. On constate qu'après un séjour de quelques années sur la terre étrangère, nos gens voient les choses d'un tout autre œil. Ils n'ont pas réussi mieux ici qu'au pays, ils ont vécu plus largement peut-être, mais l'avenir est sans horizon consolant, et ils commencent alors à s'interroger et tout leur démontre que l'insuccès au pays dépend de causes indépendantes du gouvernement et du sol.

On nous détachons point du Canada, de la province-mère, de la ruche de famille. Si nous n'avons pu y trouver le miel abondant, si tant d'alyéoles sont vides, faisons comme les jeunes essaims, travaillons à l'habitation pour apporter dans la ruche de famille. Si nous n'avons pu y trouver le miel abondant, si tant d'alyéoles sont vides, faisons comme les jeunes essaims, travaillons à l'habitation pour apporter dans la ruche de famille.

On nous détachons point du Canada, de la province-mère, de la ruche de famille. Si nous n'avons pu y trouver le miel abondant, si tant d'alyéoles sont vides, faisons comme les jeunes essaims, travaillons à l'habitation pour apporter dans la ruche de famille.

On nous détachons point du Canada, de la province-mère, de la ruche de famille. Si nous n'avons pu y trouver le miel abondant, si tant d'alyéoles sont vides, faisons comme les jeunes essaims, travaillons à l'habitation pour apporter dans la ruche de famille.

On nous détachons point du Canada, de la province-mère, de la ruche de famille. Si nous n'avons pu y trouver le miel abondant, si tant d'alyéoles sont vides, faisons comme les jeunes essaims, travaillons à l'habitation pour apporter dans la ruche de famille.

On nous détachons point du Canada, de la province-mère, de la ruche de famille. Si nous n'avons pu y trouver le miel abondant, si tant d'alyéoles sont vides, faisons comme les jeunes essaims, travaillons à l'habitation pour apporter dans la ruche de famille.

On nous détachons point du Canada, de la province-mère, de la ruche de famille. Si nous n'avons pu y trouver le miel abondant, si tant d'alyéoles sont vides, faisons comme les jeunes essaims, travaillons à l'habitation pour apporter dans la ruche de famille.

On nous détachons point du Canada, de la province-mère, de la ruche de famille. Si nous n'avons pu y trouver le miel abondant, si tant d'alyéoles sont vides, faisons comme les jeunes essaims, travaillons à l'habitation pour apporter dans la ruche de famille.

On nous détachons point du Canada, de la province-mère, de la ruche de famille. Si nous n'avons pu y trouver le miel abondant, si tant d'alyéoles sont vides, faisons comme les jeunes essaims, travaillons à l'habitation pour apporter dans la ruche de famille.

On nous détachons point du Canada, de la province-mère, de la ruche de famille. Si nous n'avons pu y trouver le miel abondant, si tant d'alyéoles sont vides, faisons comme les jeunes essaims, travaillons à l'habitation pour apporter dans la ruche de famille.

UNE ENTREVUE AVEC LÉON XIII

(Du Travailleur.)

Nous avons eu le bonheur de voir Léon XIII deux fois, depuis notre arrivée à Rome; hier et aujourd'hui. Comme il nous a parlé du Canada, je me permettrai de vous faire le récit de nos deux entrevues.

Dimanche soir, nous recevions de Monsignor Macchi notification que Sa Sainteté nous donnerait un audience particulière le lendemain, lundi, le 28 juin, à 11 h. et demie a.m. Nous nous rendîmes au Vatican et Mgr Macchi nous présenta au Souverain Pontife, lui disant que nous étions spécialement recommandés par notre archevêque.

Nous étions trois: mon père, M. l'abbé W. Contare, qu'une maladie des yeux a fait sortir de la Chartrreuse de Seignac, et moi. Prostrés aux pieds du Souverain Pontife, nous baisâmes, comme tous ceux qui sont admis en sa présence, sa mule et sa bague.

Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare. Le Canada, c'est un pays de la terre sainte, dit-il. Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare.

Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare.

Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare.

Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare.

Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare.

Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare.

Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare.

Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare.

Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare.

Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare.

Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare.

Vous êtes du Canada, dit-il en suite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Contare.

MAISON D'ÉDUCATION

pour les JEUNES DÉMOSÉLLES.

Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le méritent.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Les langues, le Dessin, le Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 22 juillet 1880.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Les langues, le Dessin, le Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 22 juillet 1880.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Les langues, le Dessin, le Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 22 juillet 1880.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Les langues, le Dessin, le Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 22 juillet 1880.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

PANIER DE MARCHÉ

ET PANIERS DE COLLATION

En grande Variété CHEZ C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS 63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Les langues, le Dessin, le Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 22 juillet 1880.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Les langues, le Dessin, le Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 22 juillet 1880.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Les langues, le Dessin, le Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 22 juillet 1880.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Les langues, le Dessin, le Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 22 juillet 1880.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Les langues, le Dessin, le Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.